



Hommage à Sœur Fernande Brie c.s.c.

1927 - 2023

En regardant la photo de Fernande, j'ai été frappée par le bleu de ses yeux, un bleu à la fois pâle et lumineux, reflet probablement du grand fleuve qui a bercé ses premières années. Des yeux au regard vif laissant pressentir une personnalité à la santé vigoureuse et à l'esprit taquin à certaines heures. Et c'est bien ce que j'ai découvert en consultant des compagnes de route de notre chère Fernande. Une femme ardente qui n'a pas ménagé son temps et ses services au profit de son entourage! Pour mieux la connaître, arrêtons-nous un moment pour visiter son dernier carnet de route. Son dernier ai-je dit? Oui, car avant son entrée à Sainte-Croix, Fernande avait connu d'autres routes.

C'est à Cap-Saint-Ignace, municipalité située sur les bords du Saint-Laurent dans le comté de Montmagny, que Fernande voit le jour. Elle sera entourée de nombreux frères et sœurs qui apporteront leur collaboration aux travaux de la ferme familiale. Toutefois, pour Fernande, une voix intérieure se fait insistante : « Viens suis-moi ». Elle quitte donc la famille et entreprend des études comme infirmière à l'Hôtel-Dieu de Québec. À l'occasion de ses cours pratiques, elle fait la connaissance du Père Louis-Marie Parent, o.m.i., qui lui propose de se joindre à la jeune communauté des Recluses Missionnaires de Jésus et de Marie qui ouvre une nouvelle mission à Lafayette en Louisiane. Serait-ce l'heure de répondre à la voix intérieure? Fernande accepte l'invitation. Comme Sœur Recluse, elle travaillera pendant plusieurs années auprès des familles noires de Lafayette, les visitant et essayant de soulager un peu leur extrême pauvreté. Revenue à Montréal, elle réalise que la vie monastique ne correspond pas tout-à-fait à son appel.

C'est alors que commence un nouveau chapitre de son itinéraire. S'étant renseignée sur la spiritualité et la mission des Sœurs de Sainte-Croix, Fernande demande et obtient son transfert dans cette nouvelle famille religieuse. Elle a déjà 47 ans! Après un an d'expériences et d'étude des constitutions, Fernande prononce ses vœux perpétuels en Sainte-Croix le 18 mai 1975 et s'insère dans la communauté locale de la Solitude située à Pierrefonds au bord du lac des Deux-Montagnes, un lieu tout désigné pour faire la transition vers une vie plus active. Tout en profitant de la beauté et du silence de la nature qui entoure la résidence, elle y sera chauffeure car plusieurs religieuses doivent

se rendre à Montréal pour des rendez-vous médicaux variés et les autobus sont plutôt rares. Un bref séjour en Haïti et deux années de ressourcement complètent cette première étape comme Sœur de Ste-Croix.

Les autorités sachant que Fernande avait déjà une certaine formation en soins de santé, elles la nomment au Pavillon Saint-Joseph pour y faire partie de l'équipe soignante comme préposée à la santé. Elle y consacrera 14 ans! Entre les heures et les jours de service, Fernande ne chôme pas; elle offre ses services comme bénévole au Baluchon pour l'aide aux devoirs, elle se rend disponible pour dépanner les consœurs en couture ou elle s'accorde un bon moment de détente en travaillant à sa collection de timbres! L'oisiveté n'a pas de prise sur Fernande.

Et le voyage se poursuit par un retour à la Solitude comme préposée à la santé et chauffeure. Après une dizaine d'années, on retrouve Fernande besognant non seulement à la sacristie de la résidence Le Mans mais encore chauffeure, couturière et répondante de nuit pour les urgences de santé. Entre temps, elle aime se rendre au Pavillon pour visiter les malades. Hélas, la saison des activités s'achève! Avec la vente du campus, le Pavillon, la résidence Le Mans et la Maison Ste-Marie ferment leur porte et toutes les religieuses emménagent dans les nouveaux locaux de la Résidence Les Pionnières. Et c'est là que Fernande acceptera petit à petit les bienfaits d'une retraite bien méritée. Il faut bien avouer qu'il ne lui était pas familier d'envisager un horaire sans service précis à rendre, sans activité à réaliser; disons simplement que l'âge et les troubles de santé ont contribué à accepter la situation. En témoigne la paix qui se dégageait de son visage quelques minutes après son passage inattendu vers la maison du Père.

Chère Fernande, tu as marché sur plusieurs routes, toujours attentive à la Voix qui t'appelait : « Viens, suis-moi » et tu as voulu y répondre avec toute l'ardeur de ta volonté et de ton cœur. Tu n'as pas craint les risques des nouveaux milieux par fidélité à l'Esprit qui te guidait et tu as vraiment épousé le rêve du Père Moreau :

*« Dans un même esprit de zèle et de dévouement,
toutes les sœurs participent à la mission de la congrégation
par la sainteté de leur vie, l'authenticité de leur témoignage
et la qualité de leur service » Const. 40*

Va en paix! Et garde nous tous et toutes dans ta prière alors que tu contemples la face du Seigneur!